



*J'ai envie de savoir plus sur les rapports entre le Le Comede et les autres structures de santé, pour le transfert du suivi des personnes accompagnées. Si l'équipe prend en charge la personne jusqu'à ce qu'elle s'intègre au système de santé français avec un bon suivi, le processus de transfert pourrait être un bon indicateur de la réussite du travail au Comede.*



*Le fait que Le Comede fonctionne dans un hôpital m'a étonné. C'est un Centre de Santé qui accompagne des étrangers dans les aspects médical, social, émotionnel, juridique, entre autres. Ça me semble étrange qu'une telle prise en charge globale soit offerte dans un environnement déconnecté de la vie quotidienne des personnes. Mais cela ne veut pas dire que les pratiques d'accompagnement soient elles aussi déconnectées ! Au contraire, Khalda nous explique qu'il a beaucoup d'activités hors-murs et nous décrit, par exemple, les groupes de parole du Comede où les personnes peuvent se rencontrer et échanger leurs expériences de vie, leurs difficultés, leurs questions intimes et créer des liens. Cela leur permet de se connecter avec la nouvelle culture, le nouveau territoire de vie. Il y a aussi un travail collaboratif avec d'autres associations, dont Migrations Santé, pour échanger des pratiques.*

*Ce qui m'a touché c'est l'importance donnée aux significations liées aux mots « étrangers » et « exilés ». Pour Khalda, tout le monde porte en soi, à un moment de la vie, « l'être étranger et l'être exilé ». Quelques-uns le portent qu'un seul moment, d'autres le portent pour plus longtemps. Mais même si l'expérience de l'étranger renvoie à l'idée de solitude, c'est possible et désirable d'être à côté de quelqu'un. Ça m'a touché car moi-même je vis cette expérience de l'étranger et je me suis rendu compte de la valeur d'être accompagnée dans ce chemin.*

*Ce qui m'a intéressé ? Le travail des interprètes et leur rôle de médiation au-delà de la traduction. Ils peuvent être une ressource précieuse pour les pratiques d'accompagnement.*